

LE SANCTUAIRE DE LA FEMME



Il y a toujours une ou plusieurs pièces de la maison où la femme imprime sa marque particulière, qui sont faites à sa ressemblance morale et physique.

C'est le salon intime où elle vit de la vie intellectuelle et artistique, où elle jouit de la

vie sociale dans sa plus haute expression : affections d'élection, amitié, sympathie. C'est sa chambre à coucher où se concentrent les souvenirs du bonheur familial : tendresse maternelle et tendresse conjugale. Enfin, c'est le saint des saints, le cabinet de toilette où elle n'admet pas de profanes, dont elle éloigne les plus chers ; où les gens superficiels supposent qu'elle se complaît dans l'admiration de ses perfections comme quelque Boudha du ciel hindou, où d'autres s'imaginent qu'elle s'adonne aux pratiques de sorcellerie, pour rester ainsi étonnamment jeune et jolie, et où, certainement, elle médite de captiver ou de retenir le cœur d'un homme, en cultivant ses dons physiques.

Qu'elle s'arme là pour les combats de vanité ou qu'elle y lutte pour le bonheur, en défendant sa beauté contre les attaques du temps et les fatigues de la vie, ce lieu la révèle tout entière. Il peut être luxueux et, cependant, rester chaste comme une pensée de jeune fille ; ou simple et témoigner pourtant des ressources d'une coquetterie infernale. C'est là que la femme est vraiment femme, selon sa nature aimante ou dominatrice, mais c'est là que toutes montrent comme elles comprennent l'importance des soins réclamés par le corps humain ; c'est là qu'on voit, qu'à force de volonté, la femme arrive à se débarrasser des défauts qu'elles peuvent avoir apportés en naissant, qu'elle parvient à les atténuer, au moins.

Je ne parlerai pas des femmes qui ont besoin d'être adulées par tous, qui rêvent de faire traîner leur char par la foule d'hommes sans valeur qu'un regard provocant entraîne, de ces femmes qui, égarées par un désir pervers de plaire, empruntent leurs forces aux secrets empiriques et marchent ainsi sûrement vers une vieillesse prématurée et un enlaidissement certain. Je n'entrerai pas dans ce sanctuaire